



Dimension spirituelle du Mariage

Ph. D.

Il est bien évident que la façon dont est envisagée la raison d'être même de la manifestation de l'homme en tant qu'être individualisé ainsi que ce que peut être son ultime accomplissement au sein de l'Existence Universelle, détermine nécessairement l'orientation des activités des hommes dans quelque domaine que ce soit (individuel, social, familiale, professionnel, etc..).

En considérant ce que peut être le devenir optimum de l'homme, sa faculté de transformation de sa conscience et quel peut être son degré de fusion existentielle à la Cohésion Universelle, on peut s'approcher quelque peu des véritables fondements de l'organisation sociale d'un peuple vivant une doctrine de l'Unité. C'est dans cette perspective que nous allons essayer de comprendre les fondements traditionnels du mariage. Il faut pour cela se référer tant à la structure constitutionnelle de l'homme qu'à la façon dont on peut envisager la raison du maintien de la cohérence de ses modalités constitutives le temps d'effectuer son devenir en tant qu'individu au sein de l'Existence Universelle.

Nous avons évoqué dans des études antérieures, que la seule affirmation de son « moi », induisant un processus réflexif, est totalement homologable à la séparation d'un pôle essentiel (subjectif) et d'un pôle substantiel (objectif). Mais cette séparation est immédiatement résorbée par l'identification constante qui s'opère entre l'objet de connaissance qui émerge de la faculté de se réfléchir à soi-même et la permanence de ce Sujet qui ne cesse d'être constaté implicitement par la conscience. Cet établissement du lien d'identité entre le Pôle essentiel (idéogramme *T'ien*, de la triade Extrême-orientale *T'ien-Ti-Jen*, Ciel-Sol-Homme) et le Pôle substantiel (idéogramme *Ti*), correspond à la manifestation des dix-mille (synonyme de l'Indéfini) êtres (idéogramme *Jen*). De ce point de vue la Manifestation est le troisième terme qui résulte de la séparation (d'un point de vue métaphysique il faudrait dire « de la distinction ») du Ciel et de la Terre. La Terre devant être envisagée non pas comme la planète Terre, mais comme ce qui soutient tout ce qui se manifeste de façon transitoire. Dans ce cas le terme Sol est une meilleure interprétation de l'idéogramme *Ti*.

Comme nous l'avons vu ailleurs, ce troisième terme est en quelque sorte un trait-d'union entre la Conscience Universelle et l'indéfini des consciences distinctives, et correspond à ce qu'il convient d'appeler la "Connaissance" au sens Existentiel le plus Absolu, c'est-à-dire à l'état de participation Existentielle qui vit incessamment le discernement de la diversité au sein de l'Unité et l'entendement de l'Unité de la Diversité. Ce trait d'Union est aussi vu comme une "Alliance" entre ce qui est particularisé et l'état totalement inconditionné.

Dimension spirituelle du Mariage

Dans notre étude sur la Face symbolique de l'être, nous avons évoqué que la procréation est un *pis allée* de la Permanence dans le domaine où tout se manifeste de façon transitoire. Mais il est aussi l'image de l'expectoration du Verbe (dans son sens Divin) considéré comme étant à l'origine même du Monde (concomitamment aux Signes et à la Manière d'être devons nous ajouter). Il est évident alors que la femme et l'homme deviennent dans cette perspective, l'image de la complémentarité de l'union de la Perfection Passive et de la Perfection Active. Mais cette complémentarité est envisagée dans les peuples traditionnels en tout premier lieu par rapport au maintien de l'efficience du processus spirituel de la femme, de l'homme et de sa progéniture et ce, bien avant les considérations relatives à l'affectivité et à l'efficience biologique. En effet ces deux derniers aspects sont considérés comme procédant du premier.

Comment l'individualité peut elle émerger de la "Descente ontologique", puis comment le retour vers la Coopération Céleste peut-il être possible par l'Union - deux processus procédant en quelque sorte de la Plénitude Existentielle par la différenciation et l'intégration - est la façon dont l'homme, désirent accéder aux plus hautes facultés et états de consciences qui lui sont dévolues, pense sa participation au monde et oriente l'ensemble de ses activités.

L'Homme dans son cycle de manifestation optimal, peut être vu comme partant d'un état non défini, comme descendant jusqu'à la manifestation d'un état de conscience distinctive et comme remontant vers un état Coopérant à l'Existence Totalement inconditionnée. Comme l'état individué est une participation à des conditions de vie où il y a dissociation entre un Pôle Femelle et un pôle Mâle, et que l'indéfini des êtres réalisent la complémentarité de ces deux Pôles, il y a nécessairement par rapport à un point de vue rattachée à la simultanéité, des êtres dont la nature est plus en affinité avec le Pôle féminin et des êtres dont la nature est plus en affinité avec le Pôle Masculin (Horizontalité), mais il y a aussi nécessairement présence à chaque instant de tous les états de conscience entre l'Universel et le Particulier (Verticalité). Par rapport à un point de vue rattaché à la succession il y a perpétuation de cette diversité complémentaire par la procréation et aussi un courant double entre ces deux Pôles, un flux puis un reflux de la conscience d'être entre l'Universel et le Particulier.

Comme dans ce qui est soumis à la durée il y a maintien de la distinction entre la nature masculine et la nature féminine, il y a donc, dans ce domaine, un aspect pouvant être comparé à un nécessaire *Antagonisme* entre ces deux natures. Celui-ci est personnifié dans la littérature exotérique par la lutte entre les deux sexes et la recherche de la domination de l'un par rapport à l'autre. Mais l'origine de la Dissociation Primordiale est aussi exprimée par l'image d'une *Rébellion* contre l'ordonnement harmonieux de la plénitude existentielle. Sans cette rébellion et sans cet antagonisme il ne peut y avoir diversité. Mais en vertu de l'Immutabilité de la Permanence, ces deux aspects qui sont connotés négativement d'un point de vue exotérique, sont réintégrés d'un point de vue ésotérique dans une perspective Universelle et sont dénués de toute connotation positive ou négative (point de vue au-delà de toute morale). Ils deviennent de la sorte l'expression momentanée d'un mouvement délimité de modalités restreintes agissant dans un domaine qui ne correspond pas à la totalité Universelle. Ils deviennent un effort nécessaire à l'Objectivation de l'Être. La quête de la Connaissance de Soi est alors ce qui permet de rétablir l'indistinction entre le Sujet et l'Objet. On comprend alors que le rétablissement de l'indistinction des deux Pôles, devient sur le plan de l'individualité sexué, le rétablissement de l'indistinction entre le féminin et le masculin. Cette

Dimension spirituelle du Mariage

opération est réalisée par l'accès à l'état d'Androgynéité¹. Mais la pensée traditionnelle, considère qu'il doit y avoir préalablement à cette établissement de l'état de parfaite indistinction entre Féminin et Masculin, la réalisation complète de sa particularisation ou, pour le dire autrement, l'accomplissement de sa fonction particulière au sein de la diversité existentielle. En accomplissant cette fonction particularisée et en s'unissant à ce qui lui est parfaitement complémentaire, il réalise une parfaite gémellité. Cet état de *Gémellité* doit être ensuite transcendé, pour accéder à l'*Androgynéité*. C'est par le Mariage effectué dans le cadre du respect de la Tradition Primordiale, que cet état est réalisé, car il devient une « Alliance sacrée » entre deux êtres qui participent de par leur nature complémentaire à l'incarnation des deux pôles devenant indistincts par cette « Union sacrée ».

Nous verrons dans une prochaine étude comment dans un peuple vivant en accord avec la Tradition Primordiale, le choix des époux est rattaché à la mystérieuse histoire du passage de l'Un à l'Individu sexué en passant par l'Androgynéité et la Gémellité, histoire concomitante à la spatialisation suivant les quatre orientes et la temporalisation cyclique suivant les quatre saisons. Nous verrons que les époux sont choisis soigneusement de façon à respecter une parfaite complémentarité de leurs modalités constitutives polarisées et une qualité optimum de leur future progéniture.

¹ Si l'on considère l'Identité Suprême, Conscience d'être Suprême qui ne laisserait aucun Second, on peut dire que la seule affirmation de son Existence (comme par exemple "Je Suis Celui qui Suis") implique l'affirmation de son *Androgynéité* (c'est-à-dire du "Je" et du "Celui", du « Sujet » et de « l'Objet » de considération), *Androgynéité* qui devient *Gémellité* lorsque le Masculin et le Féminin sont distingués et enfin l'Individu sexué lorsque Masculin et Féminin sont séparés. On peut dire que cette descente depuis l'Un vers l'*Androgynéité*, la *Gémellité*, puis l'*Individu sexué* induit un Troisième Terme que l'on peut voir comme coextensif à l'immutabilité de l'Unité d'où procèdent deux Termes complémentaires. C'est ce qu'il faut entendre dans la devise Extrême Orientale, « *Tout existe à partir du Trois* ».